

22 septembre 2011

Nabila Ben Youssef, arabe, cochonne et drôlement libre



Nabila Ben Youssef présentera son nouveau spectacle, *Drôlement libre*, pour la première fois au Centre des arts Juliette-Lassonde le jeudi 29 septembre dès 20 heures. Photo Robert Gosselin | Le Courrier ©



Amélie Chalifoux
achalifoux@lecourrier.qc.ca

À la suite de son premier spectacle solo *Arabe et cochonne*, Nabila Ben Youssef repart en force avec son second one-woman-show intitulé *Drôlement libre* qu'elle présentera prochainement à Saint-Hyacinthe. Maintenant encadrée par l'équipe de *Juste pour rire*, l'humoriste d'origine tunisienne s'en permet encore plus.

« Quand on a davantage les moyens et qu'on est bien supporté, on peut se permettre d'être plus osé et d'aller plus loin dans nos propos. *Arabe et cochonne* va rester le titre le plus audacieux, mais le contenu du spectacle l'était moins. Mon second spectacle a un titre moins accrocheur, mais son contenu l'est davantage », explique-t-elle.

Drôlement libre se veut un spectacle plus audacieux et plus recherché que le premier. Nabila Ben Youssef raconte avoir mis les bouchées doubles dans la rédaction pour être à la hauteur d'une production de *Juste pour rire*. « Comme c'est un deuxième spectacle, les attentes étaient plus élevées et je voulais créer un spectacle qui serait à la hauteur d'une production de *Juste pour Rire*. » Après avoir connu sa première expérience sur la scène humoristique québécoise, l'humoriste d'origine tunisienne confirme se sentir plus à l'aise avec son public, mais aussi avec les propos qu'elle tient sur scène. « Je ne me suis jamais autocensurée, mais je m'assume de plus en plus et j'assume mes propos de plus en plus. Le fait d'avoir plus d'expérience me stimule à aborder des sujets plus crus. Je me permets plus de liberté. » Mme Ben Youssef est d'ailleurs plus cochonne que jamais. « Une cochonne, pour moi, c'est une femme qui n'a pas honte de ce qu'elle dit ou ce qu'elle fait. C'est une femme qui s'assume et qui est libre d'esprit. »

DRÔLEMENT POLITISÉE

Nabila Ben Youssef ne mâche pas ses mots et n'hésite pas à s'engager dans des sujets délicats. Les sujets qui lui tiennent à cœur sont la religion, le sexe et la politique.

« Ce sont trois thèmes encore tabous un peu partout dans le monde. Au Québec, par exemple, on parle très peu d'infidélité. Les unions libres, on en parle ouvertement, mais l'infidélité, elle, est très mal vue. Alors que dans mon pays d'origine, c'est l'inverse, l'union libre est très mal vue, mais l'infidélité est fréquente. » Elle voit dans ces trois thèmes indissociables une véritable source d'inspiration. « Il y a toujours des scandales reliés à ces thèmes-là. On utilise la sexualité et la religion dans la politique, la sexualité et la politique dans la religion et vice versa. Ce sont trois thèmes qu'on ne peut traiter séparément. Ils sont toujours d'actualité et il y a toujours du jus là-dedans », explique-t-elle. Nabila Ben Youssef présentera pour la première fois son nouveau spectacle, *Drôlement libre*, au Centre des arts Juliette-Lassonde de Saint-Hyacinthe le jeudi 29 septembre dès 20 h.